

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 16](#)
(4)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 18 juillet 1871](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 18 juillet 1871

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 16 (4)

Collation 4 p. (44r, 45r, 46v, 47r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 18 juillet 1871, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52592>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [18 juillet 1871](#)

Lieu de rédaction 22, rue Neuve-Notre-Dame, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur la conception de formatrices doubles pour le moulage mécanique. Il transmet aux époux Grebel ses meilleurs sentiments. Dans le post-scriptum, il suggère qu'Armand soit associé aux recherches sur le moulage mécanique.

Notes Lieu de rédaction : 22, rue Neuve (aujourd'hui Neuve-Notre-Dame) à

Versailles d'après la lettre de Jean-Baptiste André Godin au directeur du Comité alsacien, 17 juin 1871 (FG 16 (4), folio 11r).

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Brevets d'invention](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Armand \[monsieur\]](#)
- [Parent, Adélaïde Céline Magdeleine \(vers 1824-\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Versailles le 18 Juillet 71

Cher Monsieur Grebel

Je vous ai envoyé quelques
observations sur la manière
dont nous devons envisager
la composition du matériel
des chassins et formatrices
pour le moulage mécanique,
si cette idée était venue
plus tôt nous aurions sans
doute fort abrégé les
expériences de nos débuts.
Aujourd'hui je viens vous
prier d'examiner très-
sérieusement la question
des formatrices à deux faces
comme elles avaient été
d'abord l'objet de mon attention

Lorsque je vous ai parlé
 la première fois de cette ques-
 tion de moulage mécanique
 Je voudrais vous voir faire
 une formatrice avec repères
 inclinés tout autour comme
 vous le faites à vos formatrices
 simples. Cette formatrice
 pourrait être coulée dans un grand
 châssis, de manière à ce qu'on
 puisse percer les trous dans
 les oreilles ou les bords, pour
 passer les goujons de vos châssis.
 Il y aurait là une grande éco-
 nomie dans l'exécution des for-
 matrices et peut être une sim-
 plification dans le moulage.
 Je pense qu'avec les côtes
 inclinés pour repères, vous
 éviterez que ces formatrices
 ne se déjetent; vous éviterez,

comme avec les vôtres,
un remoulage plus sûr
et plus juste qu'avec les forme-
trices plates comme les font ceux
qui pratiquent cette idée.

Dans tous les cas, mon
intention en ceci c'est d'épuiser
la série des moyens par les
quels on peut arriver au moule
mécanique; les antécédents
qui existent dans les moyens
de détail que nous employons
sont tous à bien étudier pour
donner quelque solidité au
brevet que nous avons pris
et que nous avons à compléter.
Si nous réussissons, il me
paraît certain qu'on nous
contestera bien vite l'objet
de notre invention.

Il faut donc se voir la chose
 sous toutes ses faces, afin d'éviter
 de nous laisser prendre par certains
 côtés faibles qui permettraient
 à d'autres de prendre nos procédés
 en passant à côté de ceux
 qui auraient servi de points
 d'appui à nos brevets. Il
 est évident qu'on peut parfaite-
 ment mouler mécaniquement
 une des formatrices à double face.
 Veuillez agréer, cher Monsieur,
 ainsi que M^{me} Grebel, mes
 meilleurs sentiments.

Le 10th 1860

Les deux lettres que je n'osais
 vous écrire sont un sujet d'étude
 pour M. Armand, s'il continue
 à vous secourir dans ces travaux.